

Evaluation de l'amour passionnel: adaptation et validation en version française
de l'instrument Passionate Love Scale (PLS)

Cyrille Feybesse
Université Paris Descartes

Geneviève Coudin
Université Paris Descartes

Elaine Hatfield
University of Hawai'i

Mémoire Original

Cyrille Feybesse
15 Av. Stéphane Mallarmé
75017 Paris
Téléphone : 06 46 04 68 59
E-mail : psicy@yahoo.com.br

Résumé

Dans pratiquement toutes les taxonomies sur l'amour romantique produites dans la littérature scientifique, le type amour passionnel est pris en compte. A notre connaissance, il n'existe pas d'instrument adapté permettant d'évaluer ce construit en France. Le but de cette recherche est de proposer une validation française de l'outil Passionate Love Scale (PLS) de Elaine Hatfield et Susan Sprecher (1986) qui mesure le degré d'intensité de l'amour passionnel. Cent quatre-vingt-dix participants ont répondu à un questionnaire d'auto-évaluation qui contenait la Passionate Love Scale et la version française de la Love Attitude Scale. Les résultats indiquent que la version française de l'Echelle d'Amour Passionnel est fortement unifactorielle avec une excellente structure et consistance interne. Les moyennes des scores obtenus et les propriétés psychométriques retrouvées coïncident avec ceux qui ont été trouvés aux Etats-Unis. Les corrélations entre les deux échelles utilisées dans cette étude correspondent avec celles présentées dans des études antérieures. La Passionate Love Scale peut être un très bon outil à tous chercheurs désirant d'intégrer le concept d'amour romantique dans ses recherches expérimentales.

Mots clés : Amour ; Amour passionnel ; Attitudes d'amour ; Sexualité

Passionate love evaluation: French adaptation and validation of the Passionate Love Scale (PLS)

Summary

Keywords : Love; Passionate love; Love attitudes; Sexuality

Background. – Passionate love is a type of love taken into account in almost all taxonomies of romantic love that have been developed by scientific researchers (Hatfield, Bensman, & Rapon, 2012). This type of love is communally defined as being “a state of intense longing for union with another” (Hatfield and Sprecher, 1986). These two authors designed the Passionate Love Scale (1986), which measures the intensity of a given passionate love state by assessing cognitive, emotional, and behavioral components of this emotion. The PLS is a self-reported questionnaire of 15 or 30 items that possesses a unidimensional structure with an excellent internal structure and reliability (Hatfield and Sprecher, 1986). Several meta-analytical psychometric studies have confirmed the reliability of the Passionate Love Scale. This scale has been translated into several languages and used in a countless number of studies.

Method. – Population. The sample is composed of 190 undergraduate students of Paris Descartes University (France): 101 female (53,2%) and 89 males (46,8%). The mean age is 21,58 (S.D. = 2,99). In this same sample, 53,7% of respondents said that they were in love, 35,8% answered the Passionate Love Scale thinking of someone they loved in the past and 3,2% declared that they have never been in love. Thus, 50% said that he or she was currently involved in a romantic relationship. Material. The questionnaire used in this research was comprised of initial general demographic questions and other questions related to subject’s romantic life. Subjects that stated that they were engaged in a romantic relationship had to indicate if they were faced by social (e.g. parental disapproval) or physical obstacles (e.g. long-distance relationship) that were getting in the way of their relationships. All subjects answered the French version of Passionate Love Scale and the French version of the Love Attitude Scale (Hendrick & Hendrick, 1986). Procedure. Students were asked to answer to the questionnaire while studying in different libraries of Paris Descartes University during the 2012-2013 academic year. Anonymity was guaranteed.

Results. – The results of the factorial analysis (component analysis and varimax rotation) revealed the existence of one strong dimension which explained 47,74% of the variance. All items of the scale had loadings above .30 on the first factor. There were no gender differences in the PLS scores when subjects stated that they were in love at the moment they answered to the questionnaire. The Cronbach alphas were .94 for the 30 items version and .91 for the reduced 15 items version of the scale. The Passionate Love Scale had strong positive correlations with *Eros*, *Mania* and *Agape* love styles and a weaker negative correlation with the *Ludus* love style of the Love Attitude Scale. Besides *Ludus* scores, we didn’t find any gender differences between the different love styles measured by the Attitude Love Scale. Obstacles didn’t have an effect on the intensity of passionate love among participants that were in a romantic relationship.

Discussion. – This study allowed us to validate in France a scale that measures the intensity of passionate love. The scale has very good psychometric properties as was found in several studies in the USA. Thus, French students in love seem to have equal levels of passion as students from others parts of the world. This study provides more evidence that passionate love might be a universal experience. We also offer up a brief discussion about the lack of

effect of obstacles on the level of passionate love. This instrument can be very useful for French scholars that want to assess love in romantic relationships in their studies. The scale can also be used in clinical settings.

Introduction

Les études scientifiques sur l'amour dans les relations romantiques en psychologie sociale existent à plus de 40 ans dans les pays anglo-saxons et sont devenues une composante importante dans ce domaine d'étude à un niveau international. La recherche sur l'amour est bien intégrée dans de nombreux pays européens comme les Pays-Bas, la Pologne ou le Portugal mais nous remarquons que ce thème est très peu, ou presque pas, étudié dans la psychologie sociale française. Aujourd'hui, les théories sur l'amour romantiques issues de la psychologie sociale connaissent un succès mondiale et influencent une large gamme de disciplines allant de l'anthropologie [1] jusqu'aux neurosciences [2]. Ces différents domaines contribuent à fournir de nouvelles évidences sur les théories et les méthodes d'évaluations utilisées traditionnellement par la psychologie sociale.

Le concept de l'amour reste, néanmoins, extrêmement difficile à définir. Il y a pratiquement autant de définitions qu'il y a d'auteurs qui tentent leurs chances. Dans ce sens, les chercheurs ont eu plutôt tendance de séparer l'amour en plusieurs types. Différentes théories présentent différentes définitions avec des typologies de tailles différentes et explorent le sujet à partir de ces typologies. L'amour a été distingué de l'amitié [3], composé en 3 composantes principales (passion, intimité et engagement) qui aboutissent à 8 types différents [4] ou est exploré à partir 6 attitudes différentes [5]. Un type d'amour qui est toujours présent dans toutes ces catégorisations de l'amour est la passion amoureuse ou l'amour passionnel. Ce type d'amour semble être présent dans toutes les époques et cultures [6] et est celui qui a plus intéressé les recherches scientifiques. Beaucoup de chercheurs ont essayé de mesurer ce construit [7].

La typologie que nous utilisons ici est celle développée par Elaine Hatfield ses collaborateurs [8] qui divisent l'amour romantique en deux types principaux : l'amour passionnel et l'amour-compagnonnage. Dans les relations romantiques, l'amour est généralement vécu de façon très intense où il y a de grands sentiments d'attraction physique et sexuelle. Le sujet vit de fortes émotions et activation physiologique importante qui est caractérisé par l'amour passionnel. Cet amour se transforme progressivement dans le temps en quelque chose de plus tendre et intime. Ce type d'amour motive l'individu à prendre soin de l'autre, à lui accorder de la confiance et du respect. Ce dernier type d'amour peut être facilement retrouvé chez les personnes mariées. La définition de l'amour passionnel la plus acceptée aujourd'hui est la suivante :

Un état de désir intense à s'unir avec un autre. L'amour passionnel peut être vécu de deux manières distinctes. Quand il est réciproque, il est associée à une sensation d'extase, de bien-être intérieur et d'une sensation de soulagement mais quand celle-ci n'est pas réciproque (ou il y a une séparation), elle est associée à un vide intérieur, à de l'anxiété et à du désespoir [9].

De nombreuses recherches scientifiques sur l'amour passionnel ont éclairé plusieurs caractéristiques sur cet état d'amour. Il semble être plus fréquent chez les célibataires, les adolescents ou les jeunes adultes [10]. Ce sentiment éveille des sentiments qui sont fortement positifs sur l'objet de passion, favorise les actes d'amour, le développement de l'intimité et de l'acte sexuel [11, P120-121].

Développement de l'Echelle d'Amour Passionnel aux Etats-Unis

Elaine Hatfield et Susan Sprecher [9] ont construit la PLS en passant par plusieurs étapes. Premièrement, les auteurs se sont référés à divers travaux sur les relations romantiques pour déterminer les composants de l'amour passionnel que l'échelle prendrait en compte. Elles sont arrivées à la conclusion que les items de la PLS devrait prendre en compte trois aspects principaux :

Component cognitif : Une des caractéristiques des plus classiques du sentiment amoureux est de penser constamment à la personne aimée. L'amoureux présente des difficultés pour se concentrer car il pense constamment à son objet de passion. Ces pensées sont intrusives et difficiles à contrôler. Ces pensées obsessionnelles peuvent être comparable à celles de patients souffrant de troubles obsessionnel-compulsifs. Elles surviennent surtout au début des relations romantiques [12]. Une étude récente montre que les sujets amoureux ont plus de difficultés de maintenir un contrôle cognitif au moment de faire des tâches habituelles comme étudier ou celles qu'on peut faire au travail [13].

L'amoureux a une forte tendance à idéaliser la relation et la personne aimée. L'objet de passion est toujours évalué positivement. Les sujets qui sont amoureux et engagés dans une relation romantique avec leurs objets de passion ont une tendance à croire au coup de foudre, à penser qu'il existe seulement un vrai amour ou que l'amour peut vaincre n'importe quel obstacle [14]. Ces idéalisations ont pu être observées dans plusieurs cultures différentes [15].

Component émotionnel : L'amour passionnel sous-entend toujours une forte attraction physique à l'être aimé qui peut arriver à être incontrôlable. La passion est considérée comme étant un mélange d'émotions différentes avec de hauts et des bas qui font le sujet sentir des émotions

intenses [16]. Etre amoureux correspond à vouloir aimer et être aimé de retour. Les chercheurs en neuroscience considèrent l'amour romantique comme étant un phénomène plutôt biologique qui a comme fonction de maintenir une relation durable avec un partenaire afin d'augmenter les chances d'une reproduction bien réussie [17].

Component Comportemental : l'amour passionnel peut emmener une personne à mettre en place un certain répertoire de comportements. L'amoureux cherche à comprendre les sentiments de son objet d'amour, il l'étudie, essaye de l'aider et désire constamment une proximité physique avec lui [9].

Les chercheurs ont créé plusieurs items qui mesureraient ces différents aspects de l'amour passionnel. Cette première étape a généré 165 items différents. Ces items ont été testés dans trois études différentes en utilisant toujours un échantillon composé par des étudiants de Licence de l'université du Wisconsin aux Etats-Unis. La première étude a exploré cinq versions différentes de la PLS pour conserver les items qui obtenaient des scores élevés. Deux échelles sur l'amour ont été utilisées : une échelle qui mesurait l'amour compagnonnage et « the Liking and Loving Scale » de Zick Rubin [3]. Les items qui ont été favorisés à se retrouver dans la PLS étaient ceux qui obtenaient moins d'association avec l'échelle « Liking » de Rubin ou avec l'échelle d'amour compagnonnage. La dernière étude avait comme but de faire une analyse psychométrique des 30 items qui composaient l'Echelle d'Amour Passionnel avec un échantillon de 120 étudiants engagés dans une relation romantique. Les résultats ont indiqué que l'échelle possède un facteur principal avec une excellente consistance interne. Les auteurs n'ont pas retrouvé de corrélation avec la désirabilité sociale. Les filles et les garçons ont obtenus le même score qui décroît avec le temps.

Depuis sa parution, l'Echelle d'Amour Passionnel a connu beaucoup de succès

dans la communauté scientifique et a été utilisée dans d'innombrables recherches qui exploraient la relation que l'amour passionnel pourrait avoir avec toute sorte de variables différentes [10]. Plusieurs études méta-analytiques avec la version américaine ont confirmé qu'il s'agit d'un instrument qui possède une validité et consistance interne très élevée et qui semble être relativement libre d'influence des caractéristiques de l'échantillon testé [18]. La PLS a été utilisée dans plusieurs pays différents. A nos jours, nous sommes au courant de son utilisation dans 22 pays comme le Brésil, la Chine, la Pologne ou l'Iran.

Depuis les années 2000, on observe un nombre considérable d'études en neuropsychologie qui se consacrent à comprendre les aspects biologiques de l'amour romantique. La PLS est l'instrument de mesure de l'amour le plus privilégié dans ces recherches. Des études employant la technique de lecture cérébrale par résonance magnétique (fMRI) ont retrouvé un lien entre l'amour romantique et les régions du cerveau associées au centre de récompense et aux pensées obsessionnelles. Des chercheurs américains ont trouvé une forte corrélation positive entre l'activation des régions du cerveau associées à l'amour romantique et le score à la PLS chez des sujets qui déclaraient être intensément amoureux [19]. Il nous semble que cet instrument n'a jamais été testé dans l'hexagone ; région qui possède une carence d'outils psychométriques capables de mesurer l'amour dans les relations romantiques. Les objectifs principaux de cette recherche sont de :

- Valider en français la Passionate Love Scale [9] qui mesure l'intensité de l'amour passionnel.
- Explorer les corrélations de la PLS avec l'Echelle d'Attitudes sur l'Amour [5] dans la culture française.

Méthodes

Participants

Dans cette étude, 190 sujets ont répondu volontairement à notre questionnaire d'auto-évaluation pour tester les propriétés psychométriques de la PLS en France. Il s'agit d'étudiants universitaires qui étaient inscrits à l'Université Paris Descartes en 2012 – 2013 cela correspondant à une population de jeunes adultes où les âges ont variés entre 18 et 34 ans avec une moyenne de 21,58 ans (ET = 2,99). Le questionnaire a été répondu par 101 filles (53,2%) et 89 Garçons (46,8%). Les caractéristiques de notre échantillon correspondent avec celle qui a été utilisé dans l'étude américaine [9]. Les études scientifiques sur l'amour se font très généralement avec des étudiants universitaires [10]. La majorité des participants sont célibataires (93,6%), le restant des sujets (3,2%) ont déclaré qu'ils étaient mariés ou pacsés.

En ce qui concerne la vie amoureuse de nos sujets, 53,7% ont déclaré qu'ils pensaient à quelqu'un dont ils étaient amoureux dans le présent, 35,8% ont répondu au questionnaire en pensant à quelqu'un qu'ils ont aimé dans le passé et 8,4% ont considéré qu'ils n'ont jamais été amoureux au cours de leurs vies. Les sujets qui sont amoureux ou qui l'ont été ont déclaré qu'ils ont vécu ce sentiment 1,92 fois. Dans ce cas, la médiane de la distribution est de deux.

En ce qui concerne la vie amoureuse de nos participants, 50% ont déclaré avoir un(e) petit(e) copain (copine) dont le temps de la relation à varier de 1 à 96 mois. Dans ce cas, la moyenne est de 23,74 mois (ET = 19,55). Dans cet échantillon, seulement 1 sujet a déclaré maintenir une relation avec quelqu'un du même sexe

Matériel

Cette recherche à utiliser 2 instruments de mesure sur l'amour ainsi que des questions plus générales sur la vie amoureuse des sujets et nous nous sommes intéressés d'observer si quelques obstacles qui

pourraient se mettre entre deux individus d'un couple pouvaient avoir un effet sur l'intensité de l'amour passionnel. Pour cela, nous avons proposé quelques obstacles physiques et sociaux qui ont été référencés dans la littérature scientifique sur les relations romantiques. Les sujets qui « vivaient une relation romantique avec la personne aimée » devaient nous indiquer s'il y avait une distance géographique importante entre le couple, s'ils appréhendaient une séparation géographique dans leurs futurs ou s'il y avait des différences culturelles, ethniques, religieuses ou socio-économiques dans le couple. Nous avons aussi demandé si la relation était désapprouvée par les amis ou par les parents du couple. Finalement, nous avons demandé si leurs différentes activités professionnelles ou les études les empêchaient de passer du temps avec leurs copines ou copains. Nous avons émis l'hypothèse que les sujets amoureux confrontés à des obstacles présenteraient des niveaux d'amour passionnel plus élevés que les sujets amoureux qui ont déclaré ne pas être confrontés par les obstacles présentés.

Voici les deux mesures sur l'amour que nous avons utilisé :

Echelle d'Amour Passionnel ou Passionate Love Scale [9] : Nous avons utilisé la méthode de back-translation pour faire la traduction de l'instrument. L'auteur principal de cet article a traduit l'instrument en Français et ensuite cette traduction a été discutée avec Geneviève Coudin. Les items de l'échelle ont ensuite été retraduits en anglais par une enseignante d'anglais de l'institut de psychologie de l'université Paris Descartes qui est abrégé en anglais. Cette traduction a ensuite été envoyée à Elaine Hatfield qui a considéré si les items retraduits maintenaient le même sens que les items originaux. Pour quelques items, nous avons obtenus les formulations exactes de la version originale à la retraduction en anglais.

Nous avons demandé à 16 étudiants de licence de psychologie (6 filles et 10 garçons) de répondre à l'échelle et de nous dire s'il y avait des items qu'ils ne comprenaient pas ou qui étaient difficiles à comprendre. Tous les sujets ont déclaré avoir parfaitement compris les 30 items de l'échelle.

Les items de la PLS sont répondus avec une échelle de type Lickert de 9 points allant de « pas du tout d'accord » jusqu'à « tout à fait d'accord ». Plus le score à l'échelle est élevé, plus le sentiment d'amour passionnel est intense. Avant de répondre aux différents items de l'échelle, les participants ont lu la consigne suivante :

Dans ce questionnaire on vous demande de décrire ce que vous ressentez quand vous êtes passionnément amoureux. Le sentiment amoureux est décrit habituellement

dans des termes tels que l'amour-passion, la maladie d'amour, l'amour obsessionnel...

- Pensez à la personne que vous aimez le plus passionnément actuellement.

- Si vous n'êtes pas amoureux, pensez à la dernière personne que vous avez aimée passionnément.

- Si vous n'avez jamais été amoureux, pensez à la personne dont vous vous êtes senti(e) le plus proche, de cette façon.

Essayiez de répondre en considérant le moment où vos sentiments étaient les plus intenses. Dans tous les cas ayez cette même personne en tête quand vous répondez

L'échelle d'Attitude sur l'Amour ou Love Attitude Scale [5] : Cet instrument a été conçu à partir de la théorie des couleurs de l'amour développée par le sociologue John Alan Lee [20]. L'échelle évalue des attitudes d'aimer au travers de 3 styles principaux : *Eros* (amour érotique), *Ludus* (amour comme un jeu) et *Storge* (amour fraternel) et 3 types secondaires: *Pragma* (amour pratique), *Mania* (amour obsessionnel)

et dépendant) et *Agape* (amour altruiste). Une version française a montré des résultats satisfaisants chez des étudiants français tourangeaux où nous retrouvons les mêmes solutions factorielles et indépendances entre les différents styles d'amour [21]. Cette échelle contient 42 items donc 7 items pour chaque style d'amour.

Procédures

Nous avons demandé à des étudiants à répondre au questionnaire dans différentes bibliothèques de l'Université Paris Descartes dans la ville de Paris pendant l'année universitaire 2011-2012. L'expérimentateur expliquait toujours les buts de la recherche après que les sujets aient fini de répondre au questionnaire et indiquait que les réponses resteraient anonymes et seraient utilisées seulement pour des fins scientifiques.

Méthode statistiques

Résultats

Statistiques descriptives : Dans le cas de la PLS, plus le score du sujet est élevé, plus son niveau d'amour passionnel est intense. Les notes peuvent varier entre 30 et 270 points dans la version complète de l'échelle et entre 15 et 135 points dans sa version abrégée. Avant de répondre à la PLS, les sujets devaient indiquer s'ils étaient amoureux au moment où ils ont répondu au questionnaire, s'ils pensaient à quelqu'un qu'ils ont dans le passé ou s'ils pensaient qu'ils n'ont jamais été amoureux. La moyenne totale obtenue avec la population française est de 192,77 points (ET = 39,08). Une ANOVA inter-groupe à un facteur indique qu'il y a une différence significative entre ces 3 groupes, $F(2, 173) = 24,09$ $p < .001$. Les sujets qui ont indiqué qu'ils étaient amoureux au moment où ils ont répondu au questionnaire ont obtenu un score de 207,30 points (ET = 31,48). Les filles amoureuses ont obtenu un score plus élevé que les garçons amoureux car elles ont obtenu une moyenne de 212,02 points

contre 200,82 points. Cette différence entre les scores n'est pas significative. Les sujets qui ont déclaré qu'ils ont répondu à l'échelle en pensant à quelqu'un qu'ils ont aimé autrefois, ont obtenu 183,64 points (ET = 36,81). Nous avons trouvé une différence significative avec le score de la PLS entre les sujets qui étaient amoureux et ceux qui pensaient à quelqu'un qu'ils étaient amoureux dans le passé ($M = 23,66$; $ET = 5,63$). Les sujets qui ont déclaré ne jamais être amoureux ont obtenu un score moyen de 147 points (ET = 46,12). Ce résultat est significativement différent que celui obtenu avec les sujets qui pensaient à quelqu'un qu'ils ont aimé dans le passé ($M = 36,65$; $ET = 9,76$). Si nous revenons aux sujets qui sont amoureux, Elaine Hatfield et Susan Sprecher [22] ont observé que les sujets qui sont amoureux dans le moment présent répondent aux différents items de la PLS autour de 7 points aux Etats-Unis. Nous observons la même chose avec notre échantillon français car les sujets, dans cette situation, ont une moyenne de 6,91 points.

En ce qui concerne les résultats obtenus avec l'Echelle d'Attitudes sur L'amour, Susan et Clyde Hendrick [5] ont observé des différences de genre parmi les différents styles d'aimer. Les garçons se montrent plus ludiques tandis que les filles ont une tendance à avoir des scores plus élevés sur les styles *Eros*, *Storge*, *Pragma* et *Mania*. Avec cet échantillon, nous avons trouvé que les garçons ont obtenus un score plus élevé en *Ludus* mais nous n'avons pas trouvé de différences parmi les cinq autres styles d'amour.

Analyse factorielle : L'analyse factorielle par composante principale a indiqué une solution avec un composant plus fort. Ce premier facteur a expliqué 47,74% de la variance. Tous les items saturent sur une même dimension principale au-dessus de .30. Les saturations factorielles oscillent entre .32 (item 1) et .75 (item 14). L'indice Kaiser-Meir-Olkin est de .901 et le test de

Bartlett de sphéricité est de .000 donc ils sont très satisfaisant.

Nous avons trouvé une excellente consistance interne avec les deux versions

de la PLS car l'alpha de Cronbach à une valeur de .94 pour la version de 30 items de l'échelle et de .91 pour la version réduite de 15 items.

Tableau 1 : Moyennes, écart-types et contributions factorielles des items de l'Echelle d'Amour Passionnel (PLS).

Item	Moyenne	Ecart-type	Contribution factorielle
1. Depuis que j'ai une liaison avec _____, mes émotions sont comme des montagnes russes.	5,54	2,21	0,32
2. Je ressentirais un profond désespoir si _____ me quittait.*	6,82	2,07	0,64
3. Parfois, mon corps tremble d'excitation à la vue de _____.	5,91	2,25	0,53
4. Je me délecte en étudiant les mouvements et les angles du corps de _____.	5,76	2,26	0,38
5. Parfois, je sens que je ne peux pas contrôler mes pensées ; elles se portent de manière obsessionnelle sur _____.*	5,76	2,37	0,52
6. Je me sens heureux(se) lorsque je fais quelque chose pour rendre _____ heureux(se).*	7,74	1,43	0,59
7. J'aimerais mieux être avec _____ qu'avec n'importe qui d'autre.*	6,68	2,04	0,62
8. Je deviendrais jaloux(se) si je pensais que _____ était en train de tomber amoureux de quelqu'un d'autre.*	7,70	1,98	0,51
9. Personne d'autre ne pourrait aimer _____ comme moi.	5,01	2,55	0,56
10. J'ai envie de tout savoir sur _____.*	6,64	2,07	0,54
11. Je désire _____ physiquement, émotionnellement et intellectuellement.*	7,50	1,75	0,69
12. J'aimerais _____ pour toujours.	5,21	2,55	0,59
13. Je fonds lorsque je regarde _____ profondément dans les yeux.	6,50	2,16	0,62
14. J'ai un besoin infini d'affection de la part de _____.*	6,47	2,40	0,75
15. Pour moi, _____ est le (la) partenaire romantique parfait(e).*	5,65	2,17	0,57
16. _____ est la personne qui peut me rendre le (la) plus heureux(se).	5,93	2,36	0,66
17. Je sens mon corps répondre lorsque _____ me touche.*	7,06	1,87	0,58
18. Je sens de la tendresse pour _____.	7,64	1,63	0,55
19. _____ semble toujours être dans mes pensées.*	6,44	2,11	0,65
20. Si j'étais séparé(e) de _____ pendant longtemps, je me sentirais intensément seul(e).	6,07	2,49	0,68
21. Parfois, je trouve qu'il est difficile de me concentrer sur le travail parce que des pensées concernant _____ occupent mon esprit.	5,79	2,33	0,58
22. Je veux que _____ me connaisse (mes pensées, mes peurs, et mes espoirs).*	6,12	2,30	0,45
23. Je me sens complet sachant que _____ se soucie de moi.	6,19	2,28	0,57
24. Je cherche avidement des signes indiquant le désir de _____ pour moi.*	6,37	2,22	0,45

25. Si _____ se retrouvait dans une période difficile, je mettrais de côté mes propres soucis pour l'aider à s'en sortir.	7,46	1,69	0,51
26. _____ peut me faire me sentir effervescent(e) et débordant(e) de vitalité.	6,99	1,93	0,68
27. En présence de _____, j'ai très envie de le (la) toucher et d'être touché(e) par lui (elle).	7,25	1,83	0,64
28. Une existence sans _____ serait sombre et lamentable.	4,76	2,42	0,63
29. Je ressens une puissante attirance pour _____.*	7,27	1,76	0,61
30. Je suis extrêmement déprimé(e) lorsque les choses ne vont pas bien dans ma relation avec _____.*	6,54	2,29	0,66

* Correspond aux items de la version réduite de la PLS

Validité externe : Les corrélations entre la PLS et l'Echelle d'Attitude sur l'Amour que nous avons retrouvé avec les étudiants parisiens vont dans le sens de ce qui a été observé ultérieurement [22 ; 23]. Nous retrouvons une forte corrélation entre la PLS et Eros ainsi qu'avec Mania. Comme nous l'attendons, il y a une corrélation négative entre PLS et *Ludus*. Les étudiants aillant obtenus un score élevé sur la PLS ont aussi indiqué une forte tendance à avoir une attitude Agapé donc à être altruiste envers son objet d'amour. Susan et Clyde Hendrick ont trouvé ces mêmes

corrélations avec des étudiants américains [22]. Plus récemment, nous avons obtenus ces mêmes résultats avec de étudiants portugais [23]. Les résultats sont présentés dans le tableau 2.

Parmi les sujets qui ont déclaré avoir un copain ou une copine, plusieurs sujets ont considéré être confronter par un ou plusieurs obstacles que nous avons proposé. La présence d'obstacles dans la vie amoureuse de nos sujets en couple n'a pas eu d'effet sur l'intensité de l'amour passionnel.

Tableau 2 : Corrélations entre l'Echelle d'Amour Passionnel et les différentes attitudes d'aimer de l'Echelle d'Attitude sur L'amour.

	PLS	EROS	LUDUS	STORGE	PRAGMA	MANIA	AGAPE
PLS	1	.55**	-.20**	.01	.09	.59**	.56**
EROS	.55**	1	-.08	-.11	.06	.16*	.40**
LUDUS	-.20**	-.08	1	.09	.21**	.06	-.17*
STORGE	.01	-.11	.23	1	.20**	.04	.11
PRAGMA	.09	.06	.21**	.20**	1	.16*	.16*
MANIA	.59**	.16*	.06	.04	.16*	1	.35**
AGAPE	.56**	.40**	-.17*	.11	.16*	.35**	1

** La corrélation est significative à $p < .01$

* La corrélation est significative à $p < .05$

Discussion

L'objectif de cette étude était d'adapter l'Echelle d'Amour Passionnel en France. Les résultats indiquent que l'instrument est valide car il possède des propriétés psychométriques très

satisfaisantes et reproduit les résultats obtenus avec la version américaine [9]. Les sujets amoureux ont obtenu un score moyen semblable à celui qui a été trouvé aux Etats-Unis. Les recherches qui emploient la PLS dans différentes cultures ont une forte tendance à retrouver un même niveau d'amour passionnel [16] comme nous l'avons trouvé en France. On remarque d'importantes différences culturelles vis-à-vis à la perception qu'on se fait de ce phénomène. Quelques cultures ont un regard très négatif sur l'amour passionnel tandis que d'autres cultures valorisent ce sentiment. Ces différences culturelles semblent ne pas influencer les types de « symptômes » vécus par le sujet. Cela peut être expliqué par les fondements biologiques de l'amour passionnel qui est partagée par tous les individus [24 ; 25].

Les corrélations retrouvées avec la version française de l'Echelle d'Attitude sur l'Amour confirment la validité de la PLS française. Ces corrélations correspondent avec celles que nous nous attendons et avec ce qu'il a été trouvé auparavant [22 ; 23].

Quelques styles d'amour de l'échelle d'Attitudes sur l'Amour mesurent un construit analogue à celui de l'Echelle d'Amour Passionnelle [22]. Si nous prenons les différents types d'amour de façon isolée, le type *Eros* est celui qui correspond le plus à l'amour passionnel mesurer par la PLS. *Eros* renvoie à une attitude romantique d'aimer où la composante de la sexualité joue un rôle fondamental. On y trouve un désir d'avoir une relation intense [26]. L'amour mesuré par la PLS est encore mieux défini par la théorie d'attitudes sur l'amour si nous combinons l'attitude *Eros* avec l'attitude *Mania* d'aimer. La combinaison de ces deux types d'amour traduit le fait de tomber amoureux : un réveil physiologique et émotionnel [24]. Avec *Mania*, le sujet vit beaucoup d'intensité émotionnelle, de la jalousie ainsi qu'un besoin constant d'être rassuré par son objet de passion

[26]. Les attitudes *Storge*, *Pragma* ou *Ludus* sont des façons d'aimer sont beaucoup plus neutres que celle de l'amour passionnel. Le type *Ludus* étant celui qui s'oppose le plus de l'idée d'être amoureux car il correspond à un amour détaché [24].

Nous ne trouvons pas de différences de genre avec la PLS ou avec le style *Eros* d'aimer et cela correspond à ce que nous nous attendons. Felix Neto et ses collaborateurs [21] soulignent que le style *Eros* d'aimer n'est pas influencé par le genre ou même par la culture après avoir testé l'Echelle d'Attitudes sur l'Amour en Europe, Asie, Afrique e Amérique de sud. Dans notre cas, les garçons se sont montrés comme étant plus ludiques que les filles et cela correspond à ce qui est généralement retrouvé. Ne pouvons pas dire la même chose en ce qui concerne les différences de genre vis-à-vis l'Echelle d'Attitudes sur l'Amour pour les styles *Storge*, *Pragma* et *Mania* car n'avons pas trouvé de différences. Cela peut être expliqué par le fait que au moins la moitié de nos sujets étaient amoureux au moment où ils ont répondu au questionnaire et se trouvaient engagés dans une relation romantique. Etre amoureux et en couple correspond à une attitude d'aimer plutôt érotique.

Dans cette étude, la présence d'obstacles physiques ou sociaux dans une relation romantique n'a pas influencé l'intensité de sentiment amoureux. L'influence d'obstacles qui empêchent l'union d'un couple romantique a été relativement étudiée. Quelques recherches retrouvent un effet d'augmentations du sentiment amoureux dans ses résultats [27 ; 28] tandis que d'autres n'ont pas trouvé des changements significatifs [29 ; 30]. La littérature scientifique à une tendance de considérer que les obstacles enflamment toujours la passion ressentie pas de amants mais cela peut aussi dépendre d'autres facteurs car les obstacles peuvent aussi être une raison ou une excuse pour sortir d'une relation romantique. Il serait intéressant de vérifier si l'engagement du couple à maintenir la relation ne joue pas un rôle

important dans la volonté qu'un couple peut avoir à essayer de surmonter un obstacle. Les couples qui ne se sont pas engagés à la relation romantique peuvent avoir tendance à se dissoudre quand ils sont face à un obstacle difficile à surmonter.

Conclusions

L'Echelle d'Amour Passionnel peut être un instrument très efficace pour faire des recherches sur les relations romantiques ou si on souhaite avoir des données sur la vie amoureuse de variable. La version réduite de cet instrument est largement utilisée à nos jours dans des recherches qui ont des thèmes et protocoles très variés. L'amour joue un rôle important dans la qualité de vie de n'importe quelle personne. Il est un prédicteur de satisfaction, bonheur, émotions positives et bien-être donc il peut

être une variable importante à prendre en compte.

L'Echelle d'Amour Passionnel peut être aussi très utile dans un contexte clinique. Son application peut indiquer la manière qu'on est en train d'aimer ou comprendre nos relations romantiques [31]. Son application peut aider un sujet ou un couple à discuter sur ses émotions, sur l'intimité ou sur la sexualité.

Conflits d'intérêts

Aucun.

Remerciements

Nous remercions vivement tous les étudiants de l'Université Paris Descartes qui ont participé à cette recherche ainsi qu'à 3 grands professeurs de notre institut de psychologie : Céline Jallifier, Philippe Bonnet et Todd Lubart.

Références

- [1] Jankowiak, W. (1995) *Romantic passion: a universal experience?* New York: Columbia University Press.
- [2] Ortigue, S, Bianchi-Demicheli, F, Patel, N et al. Neuroimaging of love: fMRI meta-analysis evidence toward new perspectives in sexual medicine. *J Sex Med* 2010; 7 : 3541-3552.
- [3] Rubin, Z. (1970). Measurement of romantic love. *Journal of Personality and Social Psychology*, 16, 265-273.
- [4] Sternberg, R. J. (1986). A triangular theory of love. *Psychological Review*, 93, 119-135.
- [5] Hendrick, C. & Hendrick, S. (1986). A theory and method of love. *Journal of Personality and Social Psychology*, 50, 392-402.
- [6] Fisher, H. (2004). *Why we love: The nature and the chemistry of romantic love*. New York: Henry Holt.
- [7] Hatfield, E., Young, D., Bensman, L. & Rapson, R. L. (2012). A brief history of social psychologists' attempts to measure passionate love. *Journal of Social and Personal Relationships*, 29 (2), 143-164.
- [8] Hatfield, E. (1988). Passionate and companionate love. In R. J. Sternberg & M. L. Barnes, (Eds). *The psychology of love* (pp. 191-217). New Haven: Yale University Press.

- [9] Hatfield, E. & Sprecher S. (1986). Measuring passionate love in intimate relationships. *Journal of Adolescence*, 9, 383-410.
- [10] Graham, J. M. & Christiansen, K. (2009). The reliability of romantic love: A reliability generalization meta-analysis. *Personal Relationships*, 16, 49-66.
- [11] Sternberg, R. J. (1988). Triangulating love. In R. J. Sternberg, and M. L. Barnes (Eds). *The psychology of love* (pp. 119-138). New Haven: Yale University Press.
- [12] Marazziti, D., Akiskal, H. S. Rossi, A. & Cassano, G. B. (1999). Alteration of the platelet serotonin transporter in romantic love. *Psychological Medicine*, 29, 741-745.
- [13] Steebergen, HV Langeslag, SJE, Band, JPH et al. Reduced cognitive control in passionate lovers. *Motiv Emot* 2014; 38(3): 444-450.
- [14] Sprecher, S. & Metts, S. (1989). Development of the romantic beliefs scale and examination of the effects of gender and gender-role orientation. *Journal of Social and Personal Relationships*, 6, 387-411.
- [15] Sprecher, S Toro-Morn, M. A study of men and women from different sides of Earth to determine if men are from Mars and women are from Venus in their beliefs about love and romantic relationships. *Sex Roles* 2002; 46(5/6): 131-147.
- [16] Hatfield, E. & Rapson, R. L. (2005). *Love and sex: cross-cultural perspective*. University Press of America.
- [17] Fisher HE, Brown LL, Aron AR et al. Reward, Addiction, and Emotion Regulation Systems Associated With Rejection in Love. *J Neurophysiol* 2010; 104: 51– 60.
- [18] Graham, J. M. (2011). Measuring love in romantic relationships: A meta-analysis. *Personal Relationships*, 28 (6), 748-771.
- [19] Aron A, Fisher HE, Mashek DJ et al. Reward, Motivation and Emotion Systems Associated with Early-Stage Intense Romantic Love:an fMRI study. *Journal of Neurophysiology* 2005; 94:327-337.
- [20] Lee, J. A. (1988). Love-styles. In R. J. Sternberg & M. L. Barnes, (Eds). *The psychology of love* (pp. 38-67). New Haven: Yale University Press.
- [21] Neto, F., Mullet, E., Deschamps, J. C., Barros, J., Benvindo, R., Camino, L., Falconi, A., Kagibanga, V. e Machado, M. (2000). Cross-cultural variations in attitudes towards love. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 30, 626-635.
- [22] Hatfield E, Sprecher, S. The passionate love scale. In Fisher, T. D., C. M. Davis, W. L. Yaber & S. L. Davis (Eds.) *Handbook of sexuality-related measures: a compendium* (3rd Ed.) (pp. 469-472). Thousand Oaks, CA: Taylor & Francis.
- [23] Hendrick, C. e Hendrick S. S. (1989). Research on love: Does it measure up? *Journal of Personality and Social Psychology*, 56, 784-794.

- [24] Feybesse, C., Neto, F. e Hatfield, E. (2011). Adaptação da escala de amor apaixonado na população portuguesa. *Psicologia, Educação & Cultura*, 15 (1), 161-180.
- [25] Jankowiak, W. R. & Fischer, E. F. (1992). A cross-cultural perspective on romantic love. *Ethnology*, 31 (2), 149-155.
- [26] Xu X, Aron A, Brown L et al. Reward and Motivation Systems: A Brain Mapping Study of Early-Stage Intense Romantic Love in Chinese Participants. *Human Brain Mapping* 32:249–257 (2011).
- [27] Deschamps, Camino, Neto F. Différences entre les conceptions de l'amour d'étudiants(es) suisses et brésiliens(nes). *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* 1997; 36, 11-27.
- [28] Driscoll R., Keith E. D. & Milton E. L. (1972). Parental interference and romantic love: The Romeo and Juliet effect. *Journal of Personality and Social Psychology*, 24 (1), 1-10.
- [29] Stafford, L. & Reske, J. R. (1990). Idealization and communication in premarital relationships. *Family Relations*, 39, 274-279.
- [30] Johnson, M. P. & Milardo, R. M. (1984). Network interference in pair relationships: a social psychological recasting of Slater's theory of social regression. *Journal of Marriage and the Family*, 46, 893-899.
- [31] Sprecher, S. & Felmlee, D. (1992). The influence of parents and friends on the quality and stability of romantic relationships: a three-wave longitudinal investigation. *Journal of Marriage and the Family*, 54, 888-900.
- [32] Favez N L'examen clinique du couple : Théories et instruments d'évaluation. 2013 : Mardaga.